



**Théâtre de l'Octogone  
Mardi 7 février 2017 à 20h00**

**Quatuor GÉMEAUX  
(Suisse)**

**Isabelle MORETTI, harpe  
(France)**

**Arisa Fugita  
Francesco Sica  
Sylvia Zucker  
Matthijs Broersma**

**Violon  
Violon  
Alto  
Violoncelle**

*Fondé à Bâle en 2003, le **Quatuor Gémeaux** est l'un des ensembles les plus en vue de sa génération. Après une formation à la HEMU de Bâle et au Mozarteum de Salzbourg, il se perfectionne auprès de Rainer Schmidt, 2e violon du Quatuor Hagen. L'ensemble remporte de nombreux prix, dont le Prix Mozart de la ville de Lucerne en 2007, le 3<sup>e</sup> Prix et le Prix du public du Concours de musique ARD à Munich en 2008, le Swiss Ambassador's Award à Londres en 2009, et les seconds prix du Concours « Franz Schubert und die Musik der Moderne » à Graz et du Concours de musique de chambre Joseph Haydn à Vienne en 2012. Invité de nombreux festivals (Festival de Lucerne, de Davos, du Rheingau, Schubertiade Schwarzenberg, Printemps d'Heidelberg, Festival Kitakyushu), le Quatuor Gémeaux se produit régulièrement dans les plus grandes salles (Philharmonie de Berlin, Opéra Bastille, Wigmore Hall, Tonhalle Zurich). L'ensemble a enregistré en 2010 les quatuors de Pierre-Dominique Ponnelle et en 2015, les quintettes avec piano de Friedrich Gernsheim.*

*Lauréate des concours internationaux de Munich, d'Israël et de Genève, harpiste à la discographie riche et variée, **Isabelle Moretti** est l'invitée des plus grandes salles de concerts et Festivals. Ses partenaires de musique de chambre sont Magali Mosnier, François Leleux, Dame Felicity Lott, les Quatuors Parisii, Ebène et Sine Nomine. Pédagogue réputée, elle enseigne au CNSM de Paris et donne de nombreuses master class. Très attachée à l'élargissement du répertoire de son instrument, elle est l'inspiratrice et la dédicataire d'œuvres pour harpe de Philippe Hersant, Michèle Reverdy, Thierry Escaich et Thierry Pécou. En 2017, elle créera le concerto pour harpe de Bruno Mantovani.*

**MUSIQUE DE CHAMBRE**

# PROGRAMME

**Claude Debussy (1862 – 1918)** [26']

**Quatuor en sol mineur**

*Animé et très décidé*

*Assez vif et bien rythmé*

*Andantino doucement expressif*

*Très modéré – Très mouvementé et avec passion*

**André Caplet (1878 – 1925)** [17']

**Le Masque de la Mort rouge  
conte fantastique d'après Edgar Poe**

pour harpe et quatuor à cordes

\*\*\*\*\*

**Claude Debussy (1862 – 1918)** [10']

**Danses pour harpe et quatuor à cordes**

*Danse sacrée*

*Danse profane*

**Maurice Ravel (1875 – 1937)** [27']

**Quatuor en fa majeur**

*Allegro moderato*

*Assez vif – Très rythmé*

*Très lent*

*Vif et agité*

Lutherie :

|             |  |
|-------------|--|
| Violon      | Giovanni Battista Guadagnini, Torino, 1772 |
| Violon      | Anonyme, Allemagne, début 19e s.           |
| Alto        | Haiko Seifert, Plauen, 2007                |
| Violoncelle | Iginio Siega, Venezia, début 20e s.        |
| Harpe       | Mouzeil, Les Harpes Camac                  |

Les œuvres de musique française au programme de cette soirée ont été écrites au tournant du 20<sup>e</sup> siècle. Lors du concours de composition organisé par la *Société nationale de musique* et lors de leur création, les Quatuors de Debussy et de Ravel reçurent un accueil mitigé du jury et de la critique, troublés par les nouveautés de l'harmonie et de la palette sonore, ainsi que par la dissolution de la tonalité. Commandes de la firme Pleyel pour harpe chromatique, comme tentatives pour casser le monopole détenu par Erard depuis un siècle dans la facture de harpes, les œuvres de Caplet et de Debussy témoignent du souffle nouveau que la musique impressionniste offre à cet instrument, confiné jusqu'alors dans un répertoire de salon.

### **Claude Debussy – Quatuor en sol mineur**

En 1892, Debussy travaille à la composition du *Prélude à l'après-midi d'un Faune* et à celle de son unique quatuor, dont la modernité et l'« impressionnisme » suscitent l'enthousiasme des habitués du salon de Stéphane Mallarmé.

Le thème initial d'*Animé et très décidé* traverse toute l'œuvre, de forme cyclique. Dans *Assez vif et bien rythmé*, scherzo faisant un usage virtuose du pizzicato, le thème est exposé de manière très rapide, puis il réapparaît dans le trio sur des valeurs plus longues. Dans l'*Andantino doucement expressif*, grand nocturne imposant la sourdine aux quatre voix, une variante du thème est introduite par l'alto et repris, avec passion, par le premier violon. Dans *Très modéré*, puis *Très mouvementé et avec passion*, il réapparaît après trente mesures d'introduction : récitatif en progression serrée sur un ostinato de tierces chromatiques, cédant la place à des épisodes d'une puissance quasi orchestrale, avant de clore sur une strette irrésistible, conférant à l'œuvre – apparente mosaïque de motifs, variations et changements prismatiques d'harmonie – sa lumineuse unité.

### **André Caplet – Le Masque de la Mort rouge**

Né au Havre, André Caplet étudie au Conservatoire de Paris. Brillant chef d'orchestre – Opéra de Boston de 1911 à 1914, Opéra de Paris dès 1914 – sa carrière sera brève. Intoxiqué par les gaz dans les tranchées, sa santé se détériore. Caplet se consacre alors à la composition ainsi qu'à l'orchestration d'œuvres pour piano de Debussy, son ami de longue date, dont il avait créé *Le Martyre de Saint Sébastien* en 1911.

Caplet et Debussy ont partagé la même attirance pour l'œuvre d'Edgar Poe. Composé en 1908, et contemporain des premiers essais de Debussy pour *La chute de la maison Usher* et *Le Diable dans le Beffroi*, *Le Masque de la Mort rouge* s'inspire d'un de ses contes, publié en 1857 dans la traduction de Baudelaire des *Nouvelles histoires extraordinaires*. Dans ce conte, un prince et ses amis se réfugient dans une abbaye pour échapper à l'épidémie de mort rouge. Lors d'un bal masqué, un étranger se présente sur les douze coups de minuit vêtu d'un grand manteau, portant sur le visage « les taches de l'horreur écarlate ». L'horloge s'arrête, tout mouvement cesse et, pour le malheur de tous, c'est la Mort rouge elle-même qui se répand dans l'abbaye.

L'œuvre frappe par les audaces harmoniques et rythmiques, les couleurs proches de la seconde école viennoise, les innovations dans le jeu des cordes (col legno gratto, pizzicati en flageolets) et de la harpe, colorée et virtuose, avec des accords sonnants comme des cloches ou des coups frappés sur la caisse de résonance.

Remanié en 1922-23 pour harpe diatonique et quatuor à cordes, *Le Masque de la Mort rouge* fut créé à Paris par Micheline Kahn et le Quatuor Poulet en décembre 1923.

## Claude Debussy – Danses pour harpe et quatuor à cordes

*Danses* suit de peu la création de *Pelléas et Mélisande* qui, en 1903, apporte au compositeur une renommée internationale. L'écriture modale de cette œuvre, sa texture claire, l'homophonie omniprésente et certains archaïsmes rappellent d'autres œuvres antiquisantes de Debussy comme la *Tarentelle styrienne* ou les *Danseuses de Delphes* du 1<sup>er</sup> Livre des *Préludes*. Dans cette pièce, à l'origine un morceau de concours de la classe de harpe chromatique du Conservatoire de Bruxelles, la harpe a un rôle de soliste, et l'accompagnement, riche et coloré, est confié à un orchestre à cordes ou à un quatuor à cordes. S'enchaînant sans interruption, la *Danse sacrée* est une sarabande, et la *Danse profane*, une valse indolente pleine de charme, dans laquelle on perçoit, en arrière-plan, la 1<sup>ère</sup> *Gymnopédie* de Satie, orchestrée par Debussy en 1896. La création eut lieu à Paris fin 1904, avec la harpiste Lucille Wurmser-Delcourt et les cordes de l'Orchestre Colonne.

## Maurice Ravel – Quatuor en fa majeur

L'unique quatuor de Ravel date de 1902. Le compositeur a jusqu'alors peu écrit et pourtant les traits essentiels de son style sont là. Limpidité, netteté des articulations, lisibilité des formes, maîtrise de l'harmonie, aussi sinueuse qu'elle soit, et de l'instrumentation dont les sonorités qui abondent en trouvailles originales et conservent une transparence quasi magique. L'*Allegro moderato* initial utilise deux idées cycliques qui serviront de référence aux autres motifs de l'œuvre. *Assez vif - Très rythmé*, en forme de scherzo, est plein d'humour. *Très lent* est un andante à la forme indécise, s'animant par instants de grands élans lyriques. *Vif et agité* reprend, en modifiant leur forme et leur rythme, les deux thèmes de la première partie. Il adopte l'allure tournoyante d'un mouvement perpétuel dans lequel doubles croches, trémolos d'octaves de plus en plus rapides et traits de virtuosité instrumentale déploient les séductions raffinées d'un divertissement.

\*\*\*\*\*

## Prochains concerts de la saison 2016-2017

**Mardi 28 février 2017**

**Quatuor Sine Nomine,  
Nicolas Pache, François Guye**  
(Lausanne et Genève)

(Cycle 2)

J. Brahms – Sextuor no 1 op. 18  
J. Brahms – Sextuor no 2 op. 36

**Mardi 14 mars 2017**

**Trio Nota Bene  
Gérard Caussé, Brigitte Fournier**  
(Suisse et France)

(Cycle 2)

G. Mahler – Quatuor en la mineur  
D. Chostakovich – 7 Romances op. 127  
G. Mahler – Rückert-Lieder (transcr. Ch. Favre)

\*\*\*\*\*

**Avec le soutien de :**

